

102 S.
3 gest. Taf. u.
Giffart.

88/994
BAO
£175

Z

58/18/437

2852

Des livres de mr.
Lemoyne 1687.

EXPLICATION DES TABLEAUX DE LA GALERIE DE VERSAILLES, ET DE SES DEUX SALLONS.



A VERSAILLES,
De l'Imprimerie de FRANÇOIS MUGUET, premier Imprimeur du Roy, à l'ancien Hostel de Seignelay.

MDCLXXXVII

Par ordre exprés de sa Majesté.


LVD. MAGN. REX CHRISTIANIS
P. Giffart Sculp.



EXPLICATION DES TABLEAUX DE LA GALERIE DE VERSAILLES ET DE SES DEUX SALLONS.

LA Galerie de Verſailles a trente-ſept toiſes de longueur au dedans ſur cinq de largeur, ſans comprendre les deux Sallons, qui ſont aux extremitez, & avec leſquels elle occupe toute la grande façade de l'avant-corps du Chaſteau ſur le Jardin.

Elle eſt d'ordre compoſite François, avec des Coqs, des

Soleils, & des Fleurs-de-lys dans les Chapiteaux ; des Couronnes de France, & des Colliers des Ordres de S. Michel, & du S. Eſprit dans la Corniche.

L'ordonnance de l'architecture eſt reglée par dix-ſept grandes Feneſtres ceintrées, qui répondent à autant d'Arcades de la meſme grandeur, remplies de glaces de miroirs ; les unes & les autres ſéparées de chaque coſté par vingt-quatre Pilaſtres, & ornées de deux Statuës antiques placées dans des niches. Les deux Fonds ſont compoſez chacun d'une grande Arcade accompagnée de deux Colonnes, de ſix Pilaſtres, & de deux Statuës antiques poſées ſur des pié-d'eſtaux en ſaillie : & de ces arcades, l'une ſert d'entrée au Sallon, qu'on appelle le *Sallon de*

la Guerre, du coſté des grands Appartemens du Roy ; l'autre au *Sallon de la Paix*, vers les Appartemens de la Reyne.

Toute cette architecture eſt de marbre de differentes couleurs, à l'exception des Baſes & des Chapiteaux, qui ſont de bronze doré, auſſi-bien que les Trophées, les Peaux de lion, les Feſtons de lauriers & de fleurs, les Soleils Rhodiens, & les Roſes, qui ornent les arcades, & les entre-deux des pilaſtres.

Au deſſus de l'Entablement il y a des Cartouches & des Trophées de differentes figures, ſervant de couronnemens aux arcades. Les Cartouches ſont remplis d'inſcriptions au deſſous des grands Tableaux de la voûte, & accompagnez de deux Griffons, ou de deux

Sphinx. Les Trophées sont soûtenus par deux Enfans, qui tiennent des guirlandes; & ces ornemens sont de stuc doré, aussi-bien que l'Entablement.

Toute la Galerie est voûtée d'un berceau en plein cintre, enrichi d'une composition d'architecture en perspective de divers marbres, avec des compartimens d'or; & c'est-là que le sieur le Brun, premier Peintre du Roy, a representé par des emblêmes heroïques, en neuf grands Tableaux & en dix huit petits, une partie de l'histoire de ce Monarque. Sept grands Tableaux, de differentes formes, partagent la longueur de la Galerie, & il y en a deux dans les fonds, qui se communiquent à une portion de la voûte par des draperies & par des nuages.

Sous les deux Tableaux des extrémitez on a peint, vers le Sallon de la Guerre, dans les ouvertures de l'architecture feinte, de grands Tapis de velours où ſont tiſſus les Trophées des premieres Campagnes du Roy, & que des Victoires & des Satires détachent, comme pour faire place aux Trophées de ſes dernieres Conqueſtes. Du coſté du Sallon de la Paix, les Tapis ne paroiſſent plus, & les Victoires y ont déja placé des Trophées, que de jeunes Amours attachent avec des feſtons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élevent des Etendards, & tracent des inſcriptions ſur l'airain. Les bordures de tous ces Tableaux ſont de ſtuc doré, avec des ornemens, qui ont rapport aux ſujets.



PREMIER TABLEAU.

Le Roy prend luy-mesme la conduite de ses Estats, & se donne tout entier aux affaires. 1661.

CE fut au milieu des plaisirs, & dans le sein de la tranquillité, que le Roy forma la resolution heroïque dont on a fait le sujet du plus grand de ces Tableaux, qu'on doit regarder comme le premier, puis qu'il renferme ce qui a esté, pour ainsi dire, l'origine de toutes les belles

Il est au milieu de la voûte.

actions, qui ſont repreſentées dans les autres. Le Roy y eſt peint dans la fleur de ſa jeuneſſe, aſſis dans un Thrône ſous un Pavillon magnifique, la main droite poſée ſur un timon de navire. Les Graces ſont debout auprés de luy, & l'on voit la Tranquillité au meſme endroit ſous la figure d'une femme aſſiſe, qui appuye negligemment ſa teſte ſur une de ſes mains, & tient de l'autre une grenade, ſymbole de l'union des Peuples ſous l'autorité ſouveraine. La France auſſi aſſiſe, pour marque de ſon eſtat paiſible, ſe fait voir derriere ces figures appuyée ſur un bouclier, dont le poids écraſe la Diſcorde. L'Hymenée eſt auprés d'elle, qui l'éclaire de ſon flambeau, pour montrer qu'on eſtoit encore

dans les réjoüiſſances du mariage du Roy ; & la Seine paroiſt au deſſous couchée ſur ſon urne, d'où il ſort de l'eau avec des fleurs, & des fruits, à cauſe de la beauté & de la fertilité des Provinces qu'elle arroſe. Tout le bas du Tableau eſt rempli de jeunes Enfans nus, qui expriment en cent manieres differentes le Jeu, le Bal, la Muſique, la Chaſſe, les Feſtes, les Carrouſels, & tous les autres divertiſſemens de la Cour. Cela ſe paſſe aux pieds du Monarque, qui n'en paroiſt aucunement touché ; & l'on remarque au contraire ſur ſon viſage, & dans toute ſon action la noble ardeur, dont il eſt tranſporté à l'aſpect de la Gloire, qui ſe preſente à luy dans le Ciel, & qui fait briller à ſes yeux une couronne d'or enri-

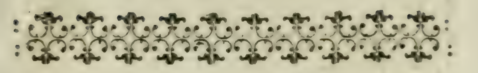
chie d'étoiles. Minerve, c'eſt à dire la Prudence, eſt à coſté du Thrône avec ſon bouclier de criſtal, où reflèchit l'image de ce Prince. Mars le Dieu de la valeur eſt un peu au deſſus, & tous deux, en luy montrant cette couronne que la Gloire luy propoſe, font entendre qu'elle ne peut eſtre le prix que de ſa ſageſſe, & de ſon courage. Le Temps leve un des coins du Pavillon, comme pour montrer qu'il s'appreſte à découvrir les grandes actions que le Roy va faire. Jupiter, Junon, Neptune, Vulcain, Pluton, Hercule, Diane & Cerés regardent du haut du Ciel ce jeune Monarque, & ſemblent s'intereſſer unanimement pour ſa gloire. Le Soleil ſur ſon char ſe haſte pour en eſtre témoin; & Mercure vole déja, pour al-

ler annoncer à toute la Terre une reſolution ſi magnanime.

Dans l'autre partie du Tableau l'on voit l'Allemagne, l'Eſpagne & la Hollande peintes ſous la figure de trois femmes ſuperbement vétuës, & avec une contenance fiere & audacieuſe, pour montrer l'orgueil & les deſſeins ambitieux de ces trois Puiſſances voiſines de la France. L'Allemagne eſt au deſſus des deux autres aſſiſe ſur un foible nuage. On la reconnoiſt à ſon Aigle & à ſa Couronne Imperiale. L'Eſpagne eſt à coſté droit, appuyée ſur un Lion, qui devore un Roy des Indes étendu ſur des treſors ; & l'Ambition paroiſt au deſſus, tenant d'une main un flambeau, dont elle met le feu à des Palais, tandis que de l'autre main elle arrache la Cou-

ronne à un Roy terrassé. A gauche, & un peu plus bas, on voit la Hollande aussi appuyée sur un Lion, qui tient dans ses pates les sept fléches liées ensemble, que les sept Provinces ont choisies pour leur symbole. Elle a un trident à la main, & une longue chaîne à laquelle Thetis est attachée, pour faire connoistre combien cette Republique s'estoit rendu puissante sur la mer. Les marchandises qui sont au dessous, & les Vaisseaux que l'on équipe dans le lointain, sont des marques de son application au commerce.

Il y a pour seconde Inscription sous cette seconde partie du Tableau, *L'Ancien Orgueil des Puissances voisines de la France.*



II. TABLEAU.

Il eſt à coſté gauche du grand Tableau, du coſté des Feneſtres.

Reſolution priſe de chaſtier les Hollandois. 1671.

ON a repreſenté dans les petits Tableaux ce que le Roy a fait de plus merveilleux depuis l'année 1661. juſqu'à la guerre de Hollande, où commencerent ces actions qui ont fait l'étonnement de l'Univers, & qui ayant quelque choſe de plus grand encore que les autres, ont fourni auſſi la matiere des grands Tableaux. La réſolution qu'il prit de porter ſes armes dans le ſein de la Hollande, pour la punir, & de ſon ingratitude, & de ſon inſolence, eſt donc le ſujet de celui-ci. On

y void ce Prince, reveſtu de ſon manteau Royal, & aſſis dans ſon Trône, qui délibere avec Minerve, Mars, & la Juſtice. Mars luy préſente un Char de triomphe attelé de deux chevaux, dans lequel il l'invite d'entrer, en luy montrant, comme autant de ſeurs garans d'un heureux ſuccés, des Trophées d'armes, & des Boucliers épars où ſont écrits les noms des Villes, qu'il avoit conquiſes en Flandre quatre ans auparavant. La Victoire, toute preſte à le couronner, eſt auprés du Char, auſſi-bien que la Renommée, qui, la trompette en main, ſe prépare à publier ſa gloire. D'autre coſté Minerve, c'eſt à dire la Prudence, expoſe à ſes yeux, en un morceau de tapiſſerie, une image des maux & des fatigues de la guerre.

guerre. Elle luy fait voir en un endroit des hommes noyez, en un autre des ſoldats morts ou mourans de faim & de miſere, & quelques-uns reduits à manger de l'herbe; icy l'air eſt tout en feu, là on void des arbres dépoüillez de feüilles, & couverts de frimats; & l'Hiver, ſous la figure d'un Vieillard, qui ſerre entre ſes bras un ſoldat gelé. Plus loin, au milieu d'un champ aride, elle luy montre l'Envie avec ſes ſerpens, accompagnée d'un Aigle & d'un Lion. Tout cela pour faire entendre à ce Prince quels froids, quelles chaleurs, quels travaux il faudra eſſuyer dans le cours de cette guerre, & les obſtacles que luy feront l'Allemagne & l'Eſpagne, dans la jalouſie qu'elles auront de ſes conqueſtes. La Juſtice,

comme celle qui preside à ce conseil, est au milieu du Tableau derriere le Trône, & la lance & l'épée qu'elle tient, font voir qu'elle opine à la guerre & à la punition des coupables.



III. TABLEAU.

Il eſt à coſté droit du grand Tableau, au deſſus des feneſtres.

Le Roy arme ſur mer & ſur terre. 1672.

ON ne pouvoit pas exprimer plus ingenieuſement qu'on a fait icy ces grands preparatifs de guerre de l'année 1672. Le Roy eſt debout au milieu du Tableau, qui donne ſes ordres de tous coſtez. La Prévoyance eſt auprés de luy aſſiſe ſur un nuage, tenant à la main un compas, & un livre ouvert, pour montrer qu'il prend toûjours ſes meſures juſtes, & qu'il ne fait rien qu'avec connoiſſance, & avec meure deliberation. Neptune, dans un char traîné par des chevaux marins, & ſuivy d'une troupe

de Tritons, s'approche du rivage, comme pour témoigner à ce Prince qu'il peut diſpoſer de l'Empire de la mer. Il luy preſente ſon Trident, & luy montre des Vaiſſeaux tout preſts à faire voile, & d'autres que l'on équipe. Mars, de l'autre coſté du Tableau, arrive auſſi ſur ſon char tiré par deux chevaux de bataille, & luy amene des Officiers & des Soldats. Mercure luy fait preſent d'un riche bouclier. Vulcain luy donne une cuiraſſe, & des faiſſeaux d'épées & de piques portez par un Cyclope, & Minerve, au milieu de l'air, tient un caſque d'or, qu'elle va luy mettre ſur la teſte. Apollon, le Dieu de l'Architecture, s'avance auſſi, & a l'œil ſur un grand nombre d'Ouvriers, qui bâtiſſent des Vaiſſeaux & des For-

tereſſes, ou qui s'occupent à des travaux militaires. Pluton, qui au ſentiment de quelques-uns eſt le meſme que Plutus le Dieu des Richeſſes, ne prend pas moins de part à ſa gloire, & a déja répandu ſes treſors aux pieds de ce Prince, où, parmy des inſtrumens & des machines de guerre, l'on apperçoit de magnifiques vaſes remplis de pieces d'or. La Deeſſe des Moiſſons paroiſt auſſi en l'air, la faucille en main. Elle a laiſſé ſon char dans le Ciel, & vient, ſuivie de l'Abondance, luy offrir tout ce qui luy eſt neceſſaire pour la ſubſiſtance de ſes Armées. La Vigilance ſe fait remarquer dans la partie la plus élevée du Tableau, d'où elle conduit toute l'entrepriſe. Elle eſt peinte avec des aiſles ; & elle tient

d'une main une Horloge de ſable, & de l'autre un Cocq & un Eperon, ſymboles de ſon activité.



IV. TABLEAU.

Il eſt à coſté gauche du grand Tableau, au deſſus des miroirs.

Le Roy donne ſes Ordres pour attaquer en meſme temps quatre des plus fortes places de la Hollande. 1672.

IL n'eſt pas mal-aiſé d'appliquer le ſens de cette Inſcription aux figures de ce Tableau, qui eſt moins allegorique que les autres, & où le Roy tient en effet comme un Conſeil de guerre avec le Duc d'Orleans, le Prince de Condé, & le Vicomte de Turenne, tous repreſentez au naturel. Il leur propoſe le deſſein qu'il a formé d'ouvrir la Campagne par l'attaque de quatre Places importantes, Veſel, Bu-

rich, Orſoi, & Rhimberg, qu'il pretend aſſieger en meſme temps. Les noms de ces Places ſe diſtinguent ſur le plan que Minerve luy preſente, & qu'un jeune Enfant aiſlé, qui a une couronne de laurier ſur la teſte, ſemble étendre par un des bouts. Par ce jeune Enfant, le Peintre a voulu figurer l'amour de la Gloire, qu'on voit elle-meſme toute brillante au deſſus du Roy. La Prévoyance, un compas à la main, eſt aſſiſe derriere luy. La Vigilance eſt en l'air, auſſi-bien que la Victoire qui vole devant ce Prince, & luy marque le chemin qu'il doit ſuivre: & Mars paroiſt icy entierement declaré pour la France, comme on le peut reconnoiſtre aux Fleurs-de-lis qu'il porte ſur ſon bouclier. Pour ce jeune

jeune Garçon ſerieux & attentif, qui tient un caſque, & qui a un doigt ſur la bouche, un Sphinx ſur la teſte, & un bandeau d'or ſur le front, on voit bien que c'eſt le Dieu du Secret. Il eſt placé tout prés du Roy, pour montrer qu'il l'accompagne dans toutes ſes entrepriſes. Aux deux coins du Tableau, & dans le lointain, il y a des Soldats, qui ſemblent n'attendre que l'ordre pour partir; & leur ardeur ne laiſſe pas de ſe faire remarquer dans cet éloignement.



Il occupe presque toute la voûte, comme celuy qui est au milieu de la Galerie.

V. TABLEAU.

Passage du Rhin en presence des Ennemis. 1672.

LE dessein qu'on a eu dans ce Tableau n'a pas esté seulement d'exposer aux yeux les circonstances de ce fameux passage, qui jetta la consternation parmy les Hollandois: on a songé aussi à exprimer les conquestes qui le precederent, & une partie de ces progrés incroyables, dont il fut suivi; aussi-bien que l'étonnement qu'il causa à toute la Terre. Le Roy y paroist sur un Char de guerre, tiré par deux chevaux qui semblent voler. Il a la foudre à la main; l'impetuosité de sa course est mar-

quée par l'agitation de ſes cheveux, que le vent rejette en arriere; & ſon viſage eſt animé d'une colere majeſtueuſe, qui imprime la terreur & le reſpect. La Gloire & Minerve, ſes compagnes fideles, volent devant le Char, qu'Hercule, ſymbole de la vertu heroïque, pouſſe d'une main par deſſus les flots. L'Eſpagne s'avance le maſque à la main, & ſemble vouloir arreſter le Vainqueur. Mais tâchant de ſaiſir les reſnes des chevaux, elle ne peut s'attacher qu'à l'un des traits, & elle eſt elle-meſme entraînée; par où l'on a voulu figurer les vains efforts, qu'elle fit en ce temps-là par ſes pratiques ſecretes, pour s'oppoſer aux deſſeins du Roy. Le Rhin, qui ſe repoſoit ſur ſon urne, ſe releve tout épouvanté de voir

traverſer ſes eaux avec cette vîteſſe prodigieuſe, & laiſſe d'effroy tomber ſon Gouvernail. Cependant le Char avance, & tout cet amas d'Hommes, & de Femmes renverſées ſous les pieds des chevaux, ſont autant de figures ſymboliques des obſtacles que le Roy avoit déja ſurmontez, & des Villes qu'il avoit priſes. La Hollande ſe preſente ſur ſon Lion, au devant du Char, l'épée à la main; & oppoſe pour toute défenſe ſon bouclier, où ſe lit
Aſſertis legibus, &c. cette inſolente Inſcription, qui bravoit tous les Souverains. Mais ſa frayeur eſt peinte ſur ſon viſage, & l'on voit bien qu'elle ne peut pas ſeulement ſoûtenir les regards du Vainqueur. L'abaiſſement de ſon orgueil eſt marqué par une Figure, qui a les aiſles à moitié

coupées, & qui mord la pouſ-ſiere, en laiſſant échaper une Couronne, qui ſemble tomber hors du Tableau. Le deſordre de ſon commerce eſt repreſenté par un Homme renverſé entre des balots de marchandiſes, qui tient un livre de comptes tout broüillé, & qui a de l'argent répandu autour de luy; la perte de ſes forces maritimes par un Matelot, qui tombe prés d'un anchre la teſte la premiere; & la conſternation de ſes Peuples par des Hommes, qui viennent de loin apporter les clefs de leurs Villes. Le haut du Tableau eſt occupé par des Victoires, qui volent de tous coſtez, & entre leſquelles on en diſtingue une, qui tient quatre couronnes dans ſes mains, par où elle fait aſſez connoiſtre qu'elle a pré-

ſidé aux quatre Sieges, qui ont ſervi de prélude à la Campagne. Il y en a encore une autre, qui ſe fait remarquer à l'extremité du Tableau. Elle porte un étendard où eſt écrit le mot de *Tolhuis*, pour déſigner l'endroit où les François paſſerent le Rhin.

La priſe de Maſtrich eſt figurée de l'autre coſté du ceintre par une Femme, qui tombe l'épée à la main, & à qui Mars arrache de force un bouclier, où le nom de cette Ville eſt écrit : & l'on découvre auſſi ſur quantité de Boucliers, que tiennent d'autres Victoires, au deſſus de ces deux figures, les noms & les armes de pluſieurs Villes, qui furent priſes aprés le paſſage du Rhin, Zutphen, Nimegue, Utrecht &c. L'Europe, peinte au meſme endroit,

contemple avec étonnement toutes ces merveilles ; ſa Couronne eſt tombée ſur ſes genoux, & elle a peine à retenir ſon Cheval épouvanté. Les inſtrumens des arts, & les fruits qu'elle tient ordinairement, ſont échapez de ſes mains, & vont enrichir le bas du Tableau. Sa ſurpriſe enfin ſe communique juſqu'aux Peuples du nouveau Monde, qui paroiſſent dans l'éloignement, & leſquels furent à quelque temps de là les témoins des Victoires, que les Armes du Roy remporterent prés de leurs Iſles ſur l'Armée navale des Hollandois.

Il y a au deſſous *Priſe de Maſtrich en treize jours 1673.*



Il eſt au deſſus de l'arcade du Sallon de la Guerre.

VI. TABLEAU.

Ligue de l'Allemagne & de l'Eſpagne avec la Hollande 1672.

IL n'y a perſonne qui ne ſçache que cette Ligue a eſté concluë dans le tumulte, & que la crainte & la jalouſie l'ont fait naiſtre. Auſſi eſt-ce ce qui a fourni les principales idées de ce Tableau. Ces trois Femmes aſſiſes, qui, ſe touchant dans la main, ſemblent jurer une étroite alliance; ce ſont l'Allemagne, l'Eſpagne, & la Hollande. Cette derniere eſt aiſée à reconnoiſtre à la conſternation & au deſordre, qui paroiſſent ſur ſon viſage, & dans toute ſon action. L'Al-

lemagne, malgré l'orgueil qu'elle affecte, ne peut pas cacher ſon étonnement, ny ſa douleur, & l'Eſpagne ſemble ne s'eſtre démaſquée, que pour mieux faire voir à tout le monde le trouble qui la tranſporte. Derriere ces trois Femmes ſont trois eſpeces de Furies, avec des ſymboles, qui les font reconnoiſtre pour les paſſions, qui ont préſidé à leur union. Dans les extremitez du Tableau paroiſt d'un coſté l'Antre des Cyclopes, où l'on forge à la haſte des armes qu'on diſtribuë auſſi-toſt, pour marquer les levées tumultueuſes, qui ſe firent de toutes parts contre la France. Et de l'autre coſté on voit quantité de gens armez, tout differens d'habillemens, & dont les démarches meſmes paroiſſent tout oppo-

fées. Figure aſſez naturelle, non ſeulement de la diverſité d'intereſts, & du peu de veritable union, qui eſtoient dans la pluſpart des Conféderez; mais encore du trouble, & pour ainſi dire, de l'étourdiſſement de toutes ces Puiſſances, au bruit que fait ſur leurs teſtes une foule de Renommées, qui partent avec précipitation pour aller publier par toute la Terre les prodigieuſes Conqueſtes du Roy.



VII. TABLEAU.

Il eſt à côté du grand Tableau, au deſſus des miroirs.

La Franche-Comté conquiſe pour la ſeconde fois. 1674.

CEtte Province avoit déja eſté conquiſe au commencement de l'année 1668. mais le Roy la rendit auſſi-toſt aux Eſpagnols, pour ſatisfaire à ſa parole. Six ans aprés, ces meſmes Eſpagnols luy ayant declaré la guerre, la premiere choſe à quoy il ſongea, ce fut à reconquerir la Franche-Comté. Il en trouva toutes les Places de nouveau fortifiées, une Citadelle conſtruite à Beſançon ſur un rocher preſque inacceſſible, & de nombreuſes garniſons par tout. La saiſon meſme ſembla combattre

pour les Ennemis. Car jusques bien avant dans le mois de Juin, ce furent des grêles, des neiges, & des pluyes continuelles; en sorte que dans les camps & dans les tranchées, les Soldats estoient quelquefois dans l'eau jusqu'aux genoux. Mais la presence du Roy surmonta tous ces obstacles; & en moins de trois mois il se rendit maistre pour la seconde fois de toute cette grande Province, si importante, & si necessaire à la France. C'est le sujet de ce Tableau. Le Roy y paroist debout, & l'on voit à ses pieds la Franche-Comté, & toutes ses Villes figurées par des Femmes en pleurs, que Mars luy présente. On y voit aussi le Fleuve du Doux, qui coule à Besançon, & qui arrose une bonne partie de la

Province. Ce Fleuve a la ſur-
prise & la frayeur peintes ſur
e viſage. On remarque dans
'éloignement des Soldats, qui
ſe précipitent du haut des ro-
chers, & d'autres qui fuyent.
Cependant un Hercule, ſym-
bole de la Force & de la Ver-
u heroïque, monte ſur un Ro-
cher effroyable, où Minerve,
qui eſt à coſté de luy, ſemble le
conduire; & ſur lequel on dé-
ouvre un Lion furieux. Le
Lion repreſente l'Eſpagne, &
e Rocher la Citadelle de Be-
ançon. Le Ciel eſt entierement
ouvert de nuage, au travers
eſquels on entrevoit le ſigne
es Poiſſons, & les deux ſignes
u Belier & du Taureau, pour
éſigner les mois, où ſe fit
ette belle conqueſte. Les
Vents y ſoufflent un air noir &
luvieux, & l'Hyver, ſous la

figure d'un Vieillard, y répand à deux mains la grêle, la neige, & les frimats. Les vains efforts que fit l'Allemagne, pour s'opposer aux desseins du Roy, sont marquez par un grand Aigle effrayé, qui crie & qui bat des aîles sur un arbre sec, à l'un des coins du Tableau. De l'autre costé la Victoire, tenant deux couronnes, attache des armes aux branches d'un palmier : & la Renommée vole en l'air au dessus du Roy avec deux trompettes, pour montrer qu'il a conquis deux fois cette Province. La Gloire, un cercle d'or à la main, paroist plus haut prés d'un nuage, qui ne sert qu'à la rendre plus brillante, & à faire rejaillir sur le Vainqueur l'éclat dont elle est environnée.

VIII. TABLEAU.

Il occupe preſque toute la voûte.

Priſe de la Ville & de la Citadelle de Gand en ſix jours. 1678.

LA nobleſſe de l'expreſſion répond dans ce Tableau à la grandeur du ſujet, qui y eſt traité. On ſçait avec quelle promptitude, & par quelle conduite merveilleuſe le Roy ſe rendit maiſtre de Gand, lors qu'au milieu de l'hyver, ayant pris ſa marche par la Lorraine, il parut tout à coup devant cette grande Ville, où ſoixante mille hommes eſtoient arrivez par des routes differentes, & qu'ils venoient d'inveſtir. Comme cet exploit tient quelque choſe de la foudre,

on l'a figuré par cet emblême. Le Roy y paroiſt tenant la foudre dans la main droite, & le bouclier de l'Egide dans la gauche. Il eſt porté par un Aigle ſur une groſſe nuée, entrecoupée de ſillons de flamme. La Terreur le devance; la Vigilance & le Secret marchent à ſes coſtez, & la Gloire vole au deſſus de luy. La Flandre eſt repreſentée ſous la figure d'une Femme, qui tombe d'effroy. Elle eſt couverte d'un voile noir depuis la teſte juſqu'aux pieds, à la maniere des femmes du païs; & prés d'elle eſt la Ville de Gand en pleurs, figurée, ainſi qu'en l'écuſſon de ſes armes, par une jeune Fille aſſiſe dans une eſpece de Parc d'ozier, ſur les genoux de laquelle un Lion met les pates de devant. Son Parc eſt briſé en plu-
ſieurs

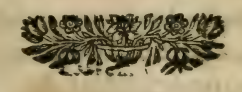
ſieurs endroits, & elle tient des clefs, que Minerve d'une main luy arrache, tandis que de l'autre, elle luy enleve ce fameux Etendard, ſous lequel cette Ville mettoit autrefois juſqu'à ſoixante mille hommes en campagne. Au bas du Tableau, & ſous le nuage paroiſt un Char de triomphe, où ſont attachées pluſieurs autres Villes conquiſes, & qu'on voit repreſentées par des Femmes, qui portent des boucliers, où leurs noms ſont écrits. Mars dans le lointain chaſſe la Diſcorde, l'Envie, & la Fureur; pour montrer que ce fut la priſe de Gand, qui força les Ennemis à faire la Paix.

On apperçoit dans l'autre partie du Tableau les prodigieux effets que produiſit cette Conqueſte, qui acheva d'é-

tonner les Ennemis, rompit toutes leurs mesures, & déconcerta toute la politique de la Maison d'Autriche. Le premier de ces effets est marqué par un Homme ébloüi, qui met la main devant ses yeux. Le second, par une Femme, qui a prés d'elle un compas démonté, & une regle rompuë; & le troisiéme par une autre Femme armée, & revestuë d'un manteau de pourpre: elle a à ses pieds un Léopard, & le fameux livre de Machiavel, symboles de la cruauté & des dangereuses maximes de la politique Espagnole. Cette Femme paroist tomber sur un Lion, qui baisse la teste, pour figurer l'abaissement où l'Espagne estoit alors. Enfin le mauvais estat de ses armées & de ses Places est exprimé par des Sol-

dats qui fuyent, & par un Château foudroyé. On voit auſſi ces deux fameuſes Colonnes, qu'Hercule planta autrefois à l'extremité de l'Eſpagne & de noſtre Continent. Pour les mieux faire reconnoiſtre, on y à mis cette Inſcription faſtueuſe de Charles-quint; *Plus ultra.* Elles ſont repreſentées panchantes, & preſtes à tomber; image allegorique, de l'eſtat dangereux & chancelant, où les Eſpagnols ſe trouverent à la fin de cette Campagne.

Cette ſeconde partie du Tableau a pour Inſcription; *Les meſures des Eſpagnols rompuës par la priſe de Gand.*



Il eſt au fond de la Galerie ſur la porte du Sallon de la Paix.

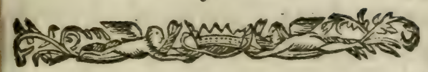
IX. TABLEAU.

La Hollande accepte la Paix, & ſe détache de l'Allemagne & de l'Eſpagne. 1678.

APrés avoir repreſenté dans un des bouts de la Galerie la Ligue que fit la Hollande avec l'Allemagne & avec l'Eſpagne, on a voulu faire voir icy, dans l'extremité oppoſée, de quelle maniere ces trois Puiſſances ſe deſunirent, & receurent tour à tour la loy du Vainqueur. On les revoit donc dans ce Tableau avec leurs meſmes viſages & & leurs meſmes ſymboles, mais fort changées d'air & de contenance. La Hollande, qui

s'eſtoit trouvée la premiere embarquée dans la guerre, & qui y avoit embarqué les deux autres, eſt la premiere à ſe détacher de ſes Compagnes, pour courir au devant de Mercure & de la Paix, qui deſcendent du Ciel. Mercure tient une branche d'olivier à la main; & la Paix eſt avec les Jeux & les Plaiſirs figurez par de jeunes Enfans, qui répandent des fleurs. On reconnoiſt aſſez le dépit que reſſent l'Allemagne de cette démarche de la Hollande, que l'Aigle de l'Empire s'efforce en vain de retenir par sa robe. L'Allemagne eſt aſſiſe ſur un nuage fort délié, ſymbole du foible eſtat où elle ſe trouvoit alors, auſſi-bien que l'Eſpagne, qui ne ſçait dans cette conjoncture que s'attacher fortement à elle, comme

à ſon unique appuy. Leur déplaiſir eſt peint ſur leurs viſages. On voit bien pourtant qu'elles ne tarderont gueres à ſuivre l'exemple de la Hollande ; quelque eſperance que leur veüille faire concevoir la Vanité, repreſentée icy par une Femme couronnée de plumes de Paon, qui leur montre dans l'éloignement un grand nombre de Soldats & de Vaiſſeaux, comme autant de nouvelles reſſources. Elles achevent de ſe déterminer à la Paix au bruit que fait une Renommée au deſſus de leur teſte, & à l'aſpect de cet Antre, où ſe fabriquoient auparavant leurs armes, qui paroiſt foudroyé, à l'un des coins du Tableau.



EXPLICATION DES PETITS TABLEAUX DE LA GALERIE DE VERSAILLES.

LA pluſpart des ſujets de ces Tableaux ſont tirez des grandes choſes que le Roy a faites au dedans de ſon Royaume, depuis qu'il en a pris en main le gouvernement. On les a rangez entre les grands Tableaux dans l'Architecture feinte ; ſix au Bandeau de la Voûte, peints de couleur de lapis à fond d'or, en maniere de bas-Reliefs, dans des bordures à huit pans ; les douze autres ſur les Retombées, chacun

entre deux Termes de bronze rehauſſé d'or, qui portent un Fronton enrichi d'Enfans, de Maſques, de Feſtons, & de Corbeilles de fleurs & de fruits. Ces derniers ſont ovales, de differentes grandeurs, & ont auſſi leurs Inſcriptions; les uns au deſſus, dans des Cartouches; les autres au deſſous, dans des Boucliers attachez avec des Feſtons au Pié-d'eſtal. L'Allégorie, que l'on vient de voir ſi ingenieuſement employée dans les grands Tableaux, regne encore dans tous ceux-ci; & on a ſuivi en cela l'exemple des Anciens, qui pour jetter plus de merveilleux dans la Poëſie & dans la Peinture, n'ont point trouvé de meilleur moyen, que d'y mêler par tout des Perſonnages allégoriques.

PREMIER TABLEAU.

Il eſt à la clef de la Voûte.

Soulagement du Peuple pendant la famine, 1662.

CEtte Femme aîlée, à qui on voit une flamme ſur le haut de la teſte, & qui, tenant d'une main une Corne d'abondance, diſtribuë de l'autre du pain à des Perſonnes à genoux, repreſente la Pieté du Roy, & la tendreſſe qu'il témoigna pour ſes Peuples, lors qu'en l'année 1662. la France eſtant menacée d'une grande famine, il fit venir du bled des Païs étrangers, pour le ſoulagement de ceux qui eſtoient dans l'indigence.

Il est du costé des Miroirs.

II. TABLEAU.

La Hollande secouruë contre l'Evesque de Munster, 1665.

LEs Hollandois, attaquez sur mer par les Anglois, ayant jetté dans leurs Vaisseaux tout ce qu'ils avoient de troupes, se voyoient hors d'état de résister à l'Evesque de Munster, qui dans ce mesme temps estoit entré avec prés de vingt mille hommes dans leur Païs, où il mettoit tout à feu & à sang. Mais le Roy, en éxécution du Traité de garentie qu'il avoit fait avec les Estats, leur ayant envoyé un secours de six mille hommes, cet Evesque fut rechassé dans

ſon Dioceſe, & obligé deux mois aprés de faire la paix, en reſtituant aux Hollandois toutes les Places qu'il leur avoit priſes. Voici comme ce ſecours eſt figuré. La France, portée ſur un nuage les armes à la main, ſe jette entre ces deux Puiſſances, repreſentées par deux eſpeces d'Amazones attachées au combat l'une contre l'autre; & prenant le party de la Hollande, qui paroiſt la plus foible, luy donne l'avantage ſur ſon ennemie.



Il est du costé des Fenestres.

III. TABLEAU.

Réparation de l'attentat des Corses, 1664.

LEs Corses de la garde du Pape ayant osé insulter l'Ambassadeur de France, de la maniere que chacun sçait, on convint, pour réparer cet attentat, que le Pape envoiroit en France le Cardinal Chigi son Neveu, avec la qualité de Legat *à latere*; Que les Corses seroient chassez, non seulement de Rome, mais de tout l'Estat Ecclesiastique, & la Nation declarée incapable de servir jamais le Saint Siege. Enfin qu'on éleveroit dans Rome une Piramide, où le Decret de leur condamnation seroit

gravé. Deux figures expriment icy cette réparation. La France déploye un Papier, où eſt le deſſein d'une Piramide : & Rome, avec un air ſoûmis devant elle, ſemble accepter les conditions, qui luy ſont offertes.



IV. TABLEAU.

Il eſt à la clef de la Voûte.

La fureur des Duels arreſtée.

IL y avoit long-temps qu'on travailloit en France à empêcher les Duels. Mais il n'y avoit pas eu moyen d'en venir à bout; & l'on voyoit tous les jours de funeſtes effets de cette licence effrenée, lors que le Roy réſolut d'interpoſer toute ſon autorité,pour en arreſter le cours. Ce ſage Prince a eſté en cela plus heureux que ſes Prédeceſſeurs. La ſéverité de ſes Edits, & le ſoin qu'il a pris de les faire éxécuter, ont fait ceſſer pour jamais ces combats criminels, en fermant toutes les voyes à l'eſperance de l'impunité; de ſorte que le vérita-

ble point d'honneur ne conſiſte préſentement qu'à luy obeïr. On voit donc icy la Juſtice, avec une Epée & des Balances, ſéparer d'une main des Hommes qui ſe battent, & les menacer de l'autre en meſme temps : comme pour leur faire entendre qu'il y a des voyes, établies par le Prince, pour tirer raiſon des injures qu'on a receuës; & qu'il ſçait punir ceux, qui, au mépris de ſes loix, veulent éxercer eux-meſmes leur vengeance.



Il est du costé des Miroirs.

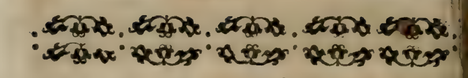
V. TABLEAU.

Defaite des Turcs en Hongrie par les Troupes du Roy, 1664.

LEs Turcs, estant entrez dans la Hongrie avec une armée de plus de soixante mille hommes, s'estoient avancez jusques sur le bord du Raab: déja mesme dix mille Janissaires l'avoient passé, & avoient taillé en pieces, ou mis en fuite, toute l'armée de l'Empire. Mais deux mille François, faisant partie d'un corps de six mille hommes que le Roy avoit envoyez au secours de l'Empereur, attaquerent si vigoureusement ces Infideles dans leurs retranchemens, qu'ils

les renverſerent dans le Fleuve. Tellement que le grand Viſir, ayant perdu dans ce combat ſes meilleures Troupes, fut obligé de ſe retirer dés le lendemain, & de faire meſme la paix au bout de ſix ſemaines. Voici une image de cet évenement. La France eſt repreſentée l'épée à la main, comme venant de renverſer des Turcs, qui ſont à ſes pieds ſur le devant du Tableau. Elle avance ſon Bouclier, pour ſoûtenir l'Aigle de l'Empire qui chancelle, & qui ſemble en effet avoir beſoin de cet appuy.





Il eſt du coſté des Feneſtres.

VI. TABLEAU.

La Preéminence de la France reconnuë par l'Eſpagne, 1662.

LE Baron de Batteville, Ambaſſadeur d'Eſpagne auprés du Roy d'Angleterre, ayant oſé diſputer le pas à l'Ambaſſadeur de France, & fait paſſer à main armée ſon carroſſe devant celuy du Comte d'Eſtrades dans une cérémonie publique, on croyoit voir la guerre rallumée entre la France & l'Eſpagne. Mais les Eſpagnols accorderent promptement toutes les ſatisfactions qu'on éxigea d'eux. Batteville fut revoqué de ſon Ambaſſade,

& chaſſé de la Cour ; & le Marquis de la Fuente, eſtant venu en France en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire, eut ordre de déclarer entre autres choſes à ſa Majeſté en préſence du Nonce & d'un grand nombre d'Ambaſſadeurs & d'autres Miniſtres Etrangers, *que le Roy Catholique avoit eu un extrême déplaiſir de ce qui s'étoit paſſé à Londres, & qu'il avoit meſme fait défenſes expreſſes à tous ſes Ambaſſadeurs de concourir jamais avec ceux de France.* Cette ſatisfaction eſt ainſi exprimée. La France & l'Eſpagne ſont repreſentées à l'ordinaire par deux Femmes, la premiere avec une majeſté mêlée d'un peu de reſſentiment ; l'autre avec un air ſoûmis. Le Lion d'Eſpagne ſe couche aux pieds de la France ; & la Juſtice eſt

derriere elle, qui tient ſes Balances dans l'équilibre, pour montrer qu'elle a préſidé à cette déference des Eſpagnols.



VII. TABLEAU.

Il eſt à la clef de la Voûte.

Guerre contre l'Eſpagne pour les droits de la Reine, 1667.

CE Tableau n'eſt pas tant une peinture de la premiere guerre contre les Eſpagnols, que de la réſolution qui fut priſe de les attaquer, ſur le refus qu'ils firent de céder au Roy les Provinces, qui appartenoient à la Reine ſon Epouſe, aprés la mort du Roy d'Eſpagne. Le Roy eſt debout, & comme preſt à marcher. La Juſtice & l'Hymenée, qui luy tiennent compagnie, font voir qu'il ne demande rien que de legitime, & que ſon Mariage eſt ſon titre. Mars le précéde

ſur un nuage, comme pour
ſignifier que la Guerre eſt l'u-
nique moyen de tirer raiſon
des Eſpagnols. La Renommée
vole auſſi devant ce Prince, &
les Papiers qu'elle tient, repre-
ſentent les Manifeſtes, qui fu-
rent publiez en ce temps-là
pour la défenſe des droits de la
Reine.



****

VIII. TABLEAU.

Il eſt du coſté des Miroirs.

Rétabliſſement de la Navigation, 1663.

LE Peintre, voulant exprimer ce que le Roy a fait our rétablir la Marine & la Javigation depuis long-temps égligées dans ſon Royaume, repreſenté ce Prince un Triient à la main. Un Marinier anſporte devant luy des Marnandiſes ſur des Vaiſſeaux, qui ont au Port; l'Abondance eſt erriere ſon Trône; & des Corſaires Turcs ſont à ſes eds, trois circonſtances qui arquent trois choſes: les Soetez établies pour le commerce des Indes; les Richeſſes ue la Navigation a apportées

dans le Royaume, & la Mer
renduë libre par la défaite des
Pirates.



IX. TABLEAU.

Il eſt du coſté des Feneſtres.

Reformation de la Juſtice, 1667.

LE ſujet de ce Tableau eſt l'Ordonnance de l'année 1667. qui contient les ſages Reglemens faits pour le retranchement des procedures inutiles, que la malice des Plaideurs avoit inventées, & qui rendoient les affaires immortelles. Le Roy eſt repreſenté ſur ſon Trône, le Sceptre à la main, donnant le Livre de ſes Ordonnances à des Juges, qui ſont debout devant luy. La Juſtice à ſes coſtez tient d'une main des Balances, & de l'autre un Faiſſeau de verges, ſymbole de l'autorité Souveraine:

& la Chicane, figurée par une vieille Femme ſeche & hideuſe, eſt renverſée ſous le Trône, où elle devore des Sacs de papiers, comme le ſeul bien qui luy reſte.



X. TABLEAU.

Il eſt à la clef de la Voûte.

Paix faite à Aix-la-Chapelle, 1668.

LA Guerre qui avoit eſté entrepriſe pour les Droits de la Reine, ſe termina par la Paix d'Aix-la-Chapelle, où le Roy, ſe reſervant les Places qu'il avoit conquiſes dans les Païs-bas, voulut bien rendre la Franche-Comté, & ſe contenter de la gloire d'avoir ſubjugué cette grande Province en moins d'un mois. On voit par là que le Peintre a eu raiſon de placer ce Tableau immediatement aprés celuy de la premiere Guerre contre les Eſpagnols. Le Roy eſt debout offrant une Branche d'olivier

à l'Eſpagne, qui ſemble la recevoir avec empreſſement. La Franche-Comté, déja toute dévoüée à la France, paroiſt de l'autre coſté ſous la figure d'une Femme à genoux, & affligée de ce que ſon bon-heur dure ſi peu. La Victoire eſt en l'air au deſſus du Roy qu'elle couronne de fleurs; & la Renommée vole devant luy, pour faire entendre par tout la nouvelle d'une Paix ſi néceſſaire à toute l'Europe.



XI. TABLEAU.

Il est du costé des Miroirs.

L'Ordre rétabli dans les Finances, 1662.

LOrs que le Roy prit la conduite de son Royaume, sa premiere occupation fut de pourvoir à l'administration de ses Finances, & de reformer les abus qui s'y estoient glissez, comme la Peinture l'explique icy à sa maniere. Ce Prince, à qui la France vient de remettre le Gouvernail entre les mains, semble écouter les plaintes qu'elle luy fait de la dissipation des choses les plus nécessaires à l'Estat; & Minerve, representant la sagesse du Roy, poursuit, l'épée à la main, les Harpies qui s'envolent,

& qui laiſſent tomber des Sacs pleins d'argent, qu'elles vouloient emporter : vray ſymbole des pourſuites, qui furent faites en ce temps-là contre ceux, qui s'eſtoient enrichis par des voyes injuſtes, aux dépens du Roy & du Public. Le Roy tient une Clef d'or, pour faire connoiſtre qu'il veut eſtre luy-meſme le diſpenſateur de ſes treſors ; & la Fidelité paroiſt ſur le devant du Tableau, un Livre de comptes, & une Regle à la main, comme pour montrer qu'elle va prendre la place de l'Avarice.



XII. TABLEAU.

Il est du costé des Feneſtres.

Protection accordée aux beaux Arts, 1663.

LEs bien faits du Roy ſe ſont répandus généralement ſur tout ce qu'il y a de Génies un peu élevez au deſſus des autres, en quelque profeſſion que ce ſoit. Auſſi voit-on les beaux Arts fleurir dans ſes Eſtats, & ſe perfectionner de jour en jour. La Peinture, qui eſt ſi redevable à ce Grand Prince, ne pouvoit pas oublier un ſi bel endroit de ſon Regne, & voici de quelle façon elle l'a traité. Le Roy eſt aſſis, & Minerve eſt debout à coſté du Trône. L'Eloquence ſe proſterne devant luy, & ſemble

prendre la parole pour le remercier de cette glorieuſe protection qu'il a ſi généreuſement accordée aux Sciences & aux beaux Arts, qui viennent en foule rendre hommage à leur illuſtre Bienfaiteur.



XIII. TABLEAU.

Il eſt à la clef de la Voûte.

Acquiſition de Dunkerque, 1662.

ON voit dans ce bas-Relief la France aſſiſe ſur un Trône, & l'Angleterre devant elle recevant de l'argent, qu'elle fait mettre dans des coffres. C'eſt la Pieté du Prince, qui le diſtribuë, pour faire connoître combien elle a eu de part à cette acquiſition, à laquelle le Roy a eſté particulierement porté par le déplaiſir qu'il avoit de voir une Ville Catholique ſous une Puiſſance oppoſée à la Religion qu'il profeſſe. Cette Ville eſt à genoux, & préſente ſes clefs à la France, qui luy tend la main, & qui ſemble la

retirer des bras de l'Heréſie, peinte au meſme endroit avec un Bandeau ſur les yeux, & des Livres en confuſion autour d'elle, pour marquer & ſon aveuglement, & le peu d'ordre qu'il y a dans ſa doctrine.



XIV. TABLEAU.

Il eſt du coſté des Miroirs.

Etabliſſement de l'Hôtel Royal des Invalides, 1674.

LE Roy ne pouvoit rien faire de plus grand, ny qui fuſt plus digne de luy, que d'aſſeurer une retraite à ceux qui ont eſté, pour ainſi dire, les Compagnons de ſes Victoires, & que leur âge, ou leurs bleſſûres ont mis hors d'eſtat de le pouvoir ſervir plus long-temps. Il leur a donc fait bâtir une Maiſon magnifique aux portes de la Capitale de ſon Royaume, & à la veuë meſme du Louvre. C'eſt-là que ces vaillans Hommes, & tous ceux qui à l'avenir auront, comme eux, vieilli dans la guerre, ou perdu

quelqu'un de leurs membres en combattant pour l'Eſtat, doivent eſtre nourris & entretenus tout le reſte de leurs jours. Dans le Tableau qu'on en a fait la Pieté du Prince, aſſiſe ſur un Trône, donne un collier de ſaint Lazare à un Officier. Elle a auprés d'elle une Corne d'abondance, d'où il ſort des Fruits & des Pieces d'or & d'argent; & Minerve, Deeſſe des beaux Arts, luy montre le Plan du ſuperbe Edifice des *Invalides*.



✚✚✚✚✚✚✚✚✚ ✚✚✚ ✚✚✚✚✚✚✚✚✚

XV. TABLEAU.

Il eſt du coſté des Feneſtres.

Ambaſſades envoyées des extremitez de la terre.

SI la magnificence & la bonté du Roy éclatent dans le Tableau précédent, ſa gloire ne paroiſt pas moins dans celuy-cy. On peut meſme dire que rien n'en donne une plus haute idée, que ces hommages ſolemnels que les Nations les plus éloignées luy ont rendus, & luy rendent encore tous les jours par leurs Ambaſſadeurs, bien moins pour aucun intereſt d'eſtat ny de politique, que pour avoir quelque part à l'amitié de ce Prince, & afin de s'inſtruire par elles-meſmes des merveilles de ſon Regne augu-

ſte. Le Grand Seigneur, le Roy de Maroc, & le Grand Duc de Moſcovie ont montré l'éxemple aux autres Puiſſances de l'Aſie & de l'Afrique. On reconnoiſt ici leurs Ambaſſadeurs, & le Peintre a heureuſement exprimé ſur des viſages tout differens, un meſme ſentiment de reſpect & de vénération pour la Majeſté de la France, & pour la Grandeur de ſon Monarque.



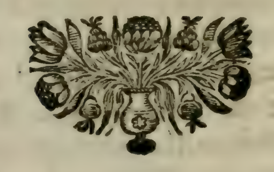
XVI. TABLEAU.

Il eſt à la clef de la Voûte.

La Police & la ſeureté rétablies dans Paris, 1665.

C'Eſt encore ici une de ces choſes, qu'on avoit inutilement tentées ſous les Regnes précédens, & qu'on ne peut aſſez loüer en celuy-ci. Les vols & les brigandages regnoient dans Paris depuis longtemps; & il ſembloit impoſſible d'y remedier, en une Ville ſi étenduë, ſi peuplée, & où l'on aborde à toute heure de tous les endroits du monde. Cependant cela a eſté heureuſement éxécuté de nos jours. Paris joüit aujourd'huy, au dedans & au dehors, d'une auſſi grande tranquillité que toutes les

autres Villes du Royaume ; & c'eſt ce qu'on a voulu faire voir dans ce bas-Relief. La Seureté y eſt repreſentée aſſiſe à coſté de la Juſtice. Elle tient une bourſe ouverte, & elle s'appuie ſur un Faiſſeau de verges, pour montrer qu'elle ſe ſoûtient principalement ſur l'autorité des Magiſtrats. Dans l'éloignement on apperçoit des Soldats qui font le guet, & d'autres qui pourſuivent des Voleurs.



XVII. TABLEAU.

Il eſt du coſté des Miroirs.

Renouvellement d'Alliance avec les Suiſſes, 1663.

CEtte Alliance, qui a commencé ſous Loüis XI. s'eſt ainſi renouvellée de temps en temps. Les Suiſſes envoyerent pour ce ſujet en l'année 1663. une célébre Ambaſſade en France, & cette cérémonie, qui ne s'eſtoit point vûë depuis l'année 1602. ſous le Regne d'Henry IV. ſe fit avec de grandes ſolemnitez dans l'Egliſe de Paris, où le Roy, & les Ambaſſadeurs des Cantons renouvellerent leurs ſermens au pied des Autels. On en revoit une image dans ce Tableau. La France, couverte

d'un Manteau Royal, tend ſa main à ces anciens Alliez de la Couronne, qui font paroiſtre ſur leurs viſages combien ils ſont ſenſibles à l'honneur qu'ils reçoivent.



XVIII. TABLEAU.

Il eſt du coſté des Feneſtres.

Jonction des deux Mers.

L'Exécution de ce grand deſſein eſt figurée par cet emblême. Neptune & Thétis ſe donnent la main, l'un repreſentant l'Ocean, l'autre la Mer Méditerranée. Neptune a une Baleine auprés de luy, parce qu'il ne ſe trouve des baleines que dans l'Ocean, & l'on voit un Dauphin prés de Thétis, parce que la Méditerranée eſt pleine de dauphins. Cette Mer eſt encore déſignée par une Rame, qui eſt le ſymbole de la navigation, qui luy convient le mieux. Sous le regne de Charlemagne on tenta inutilement une pareille jonction

par le Rhin & par le Danube
François premier la voulut fai-
re en France, au mesme en-
droit où on l'a faite aujour-
d'huy ; mais son travail fut
bien-tost interrompu, & cet
honneur estoit réservé au sié-
cle de LOUIS LE GRAND.




P. Giffart sculp.



EXPLICATION
DES
TABLEAUX
DU SALLON
DE LA GUERRE.

CES deux Sallons ſont quarrez ſur la largeur de la Galerie, & de meſme décoration, lairez chacun de ſix Croiſées retour, & ornez de quatre rtes, dont il y en a trois mplies de glaces de miroirs.

Dans le Sallon de la Guerre s ornemens de la Friſe ſont s Trophées, des Foudres & s Boucliers. Il y a quatre

grands Trophées de métal doré ſur les Portes, au deſſous deſquels des Maſques & des Feſtons differens repreſentent les quatre ſaiſons de l'année, pour montrer que le Roy a fait la guerre en tout temps. Cinq Tableaux, dans de riches bordures de lauriers & de palmes, occupent toute la voûte, un dans la Coupe au haut du Sallon, & les quatre autres dans les Ceintres. On a mis dans les angles, entre deux Trophées en relief de ſtuc doré, des Globes avec les Armes & la Couronne de France; & au deſſus on a peint des Enfans, qui ſonnent de la trompette, & qui ſoûtiennent des Cartouches à fond vert rehauſſé d'or, ornez de la deviſe du Roy.

Dans la Coupe de ce Sallon,

a France eſt peinte ſur un nua-
ge, tenant d'une main la Fou-
lre, & de l'autre un Bouclier
ur lequel eſt l'Image du Roy;
oour faire entendre que c'eſt
uy qui la rend victorieuſe de
es ennemis, & qui la met à
couvert de leurs efforts. Elle
ſt environnée d'un Cercle de
Victoires, qui marquent cha-
cune quelqu'un des grands ſuc-
cés des dernieres guerres; mais
particulierement les avantages
emportez ſur l'Allemagne. Les
ines tiennent des Tableaux, où
ont peints la pluſpart de ces
uccés, avec des Inſcriptions
qui les font connoiſtre. Les au-
res portent, comme en triom-
he, des Etendards, où ſont les
armes de Brandebourg, de
Luxembourg, & de Lorraine.
Celle-cy tient une Couronne
le laurier & des palmes. Celle-

là porte un Trophée, & par celle qu'on voit tranquillement aſſiſe ſur des Armes, avec l'Eſcuſſon de Straſbourg, on a voulu marquer la priſe de cette Ville, & on luy a mis une Branche d'olivier à la main, pour montrer la maniere paiſible dont Straſbourg fut reduite. Le Cercle finit par une Victoire, qui paroiſt chargée de la dépoüille d'un des Chefs des ennemis.

Sur le Ceintre oppoſé aux Appartemens du Roy, on a repreſenté Bellone en fureur, dans un Char traîné par des chevaux fougueux, qui foulent aux pieds des Armes & des Hommes. Elle eſt précédée de la Rebellion, exprimée par un Soldat menaçant, qui éleve une pique; & derriere elle, eſt la Diſcorde, qui, avec des flambeaux

beaux allumez, met le feu à des Temples & à des Palais. On voit à ses pieds la Balance de Themis, les Vases sacrez, les Autels, & le Feu du sacrifice renversez avec la Religion. La Charité s'enfuit tenant un enfant entre ses bras; & la terreur que la guerre répand par tout, est figurée par des Hommes effrayez.

On a placé dans les trois autres Faces du Sallon de la Guerre, les trois Puissances, qui s'étoient liguées contre la France. L'Allemagne, sur le Ceintre opposé à celuy du Tableau précédent, se couvre de son Bouclier, & l'épée à la main se met en devoir de défendre la Couronne Imperiale qu'elle a auprés d'elle; mais l'épouvante la prend à l'aspect d'un des Tableaux, que tiennent les

Victoires, où elle voit les Allemans repaſſer en foule le Pont de Straſbourg : & ſa frayeur ſe communique à ſon Aigle, qui a auſſi les yeux tournez vers ce Tableau. Un Soldat éleve l'Etendard de l'Empire autour duquel des Trompettes ſonnent l'allarme, comme pour aſſembler des troupes. Un autre Soldat s'efforce de fraper avec ſa pique ; & il y en a qui fuyent, & d'autres qui ſont morts, ou renverſez ſous des canons, pour montrer les vains efforts que fit l'Allemagne dans les dernieres guerres, la perte de ſes ſoldats, & la fuite de ſes armées.

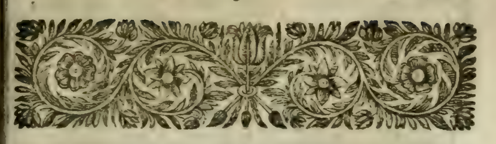
Au deſſus des Feneſtres opposées à la Galerie, on voit l'Eſpagne qui tient des deux mains une pique, dont elle menace la France ; & ſon Lion ſe dreſſe

en rugiſſant. Mais on remarque aiſément la foibleſſe de cette Monarchie à l'étonnement & à la fuite de ſes Soldats, entre leſquels celuy qui porte le Guidon de Caſtille, paroiſt terraſſé d'un coup de foudre. Pluſieurs Etendards de differentes couleurs, expriment les diverſes Puiſſances, qui ſecoururent l'Eſpagne; & pour marquer la réſiſtance que firent quelques-unes de ſes Places fortes, on a mis ſur le devant un Mortier, & des Forteresſes dans le lointain, qui font feu de toutes parts.

La Hollande eſt peinte ſur l'Arcade de la Galerie, dans l'endroit le plus expoſé aux éclats de tonnerre, qui partent du Tableau de la Coupe. Elle ſe couvre en vain de ſon Bouclier. Un de ces éclats la

renverſe ſur ſon Lion, qui d'effroy laiſſe échaper de ſes ongles la plus grande partie de ſes fléches. Un Soldat paroiſt à moitié dans l'eau ſur le devant, avec l'Etendard de Hollande. Prés de luy, ſur un Vaiſſeau renverſé, dont les marchandiſes & l'équipage tombent dans la Mer, on en découvre un autre tenant ſon bouclier & un ſabre, dont il menace auſſi la France, qui le foudroye; & de l'autre coſté on remarque pluſieurs Vaiſſeaux en feu, & des Hommes épouvantez: figure aſſez naturelle du déplorable eſtat où la Hollande a eſté reduite, pendant la guerre; de la perte de ſon commerce & de ſes forces; & de la neceſſité où elle ſe trouva de s'inonder.





EXPLICATION DES TABLEAUX DU SALLON DE LA PAIX.

AU lieu des Trophées, des Boucliers & des Foudres, qui ornent la Corniche du Sallon de la Guerre, ce ſont en celuy-ci des Branches d'olivier, des Epics de bled, des Bouquets & des Couronnes de fleurs. Sur les quatre Portes on a mis, pour couronnement, des Vaſes avec des Enfans, qui ſoûtiennent

des Feſtons, & des Trophées de Muſique ; & au deſſous, des Teſtes de Muſes, avec les Inſtrumens des Arts liberaux. Les Bordures des Tableaux de la voûte ſont des tiſſus de fleurs & de fruits environnez de branches d'olivier ; & dans chacun des angles eſt une Lyre, & une Couronne de France deſſus, entre deux Caducées, avec deux Cornes d'Abondance. Plus haut, dans des Cartouches ſoûtenus par des Amours, qui tiennent des Sceptres & des Couronnes, on a peint les Armes de France entourées de Feſtons, de fleurs & de fruits.

La France paroiſt à la Coupe de ce Sallon, aſſiſe ſur un globe, dans un Char porté ſur un nuage. La Gloire eſt un peu au deſſus, qui la couronne du Cercle de l'immortalité : &

la Paix ſe préſente à elle, le Caducée à la main, pour recevoir ſes ordres. De l'autre côté l'Abondance tire des Feſtons, d'une corbeille qu'un Amour ſoûtient, pendant que deux autres petits Amours aſſemblent ſous le joug chacun deux Tourterelles attachées au Char. Elles ont des Medailles penduës au cou, en l'une deſquelles ſont les Armes de France & de Baviere, & en l'autre les Armes de France & de Caſtille, pour déſigner le mariage de Monſeigneur le Dauphin avec la Princeſſe de Baviere, & celuy de Mademoiſelle avec le Roy d'Eſpagne. Le mariage de Mademoiſelle d'Orleans avec le Duc de Savoye eſt figuré par un autre Amour, tenant auſſi deux Tourterelles aſſemblées, qu'il vient mettre ſous

un troiſiéme joug, & qui portent ſur des Medailles les Armes de France & de Savoye. L'Hymenée, accompagné des Graces auprés du Char, attache à ſon flambeau des Feſtons de fleurs, qui tiennent au joug des Tourterelles. L'Allegreſſe publique, ſous la figure d'une agreable Bacchante joüant des caſtagnettes & d'un tambour de baſque, ſe fait remarquer plus bas, avec l'Amour du plaiſir, qui jouë d'une cimbale antique. La Concorde couronnée de fleurs, pourſuit la Diſcorde, qui trébuche avec l'Envie. La Religion accompagnée de l'Innocence, brûle de l'encens ſur un Autel, au bas duquel on voit l'Héréſie renverſée avec ſon maſque & ſes livres : & la Magnificence eſt figurée par une Femme, aux pieds

pieds de qui l'on apperçoit les Inſtrumens des Arts parmy des Cornes d'Abondance, d'où ſortent des Sceptres & des Couronnes, avec des Fleurs & des Fruits. Elle montre à la France de ſuperbes Plans d'édifices.

L'Europe Chreſtienne en paix eſt le ſujet du Tableau de deſſus les Appartemens de la Reine. Elle eſt repreſentée aſſiſe, tenant une Corne d'Abondance & une Thiare; & les dépoüilles de l'Empire Ottoman ſont à ſes pieds, pour montrer que c'eſt la paix, que la France luy a donnée, qui l'a miſe en eſtat de triompher des Infideles. D'un coſté la Juſtice l'accompagne avec une étoile ſur la teſte, ſymbole de ſon origine; & le rétabliſſement des Arts eſt figuré par un grand nombre de jeunes Enfans, qui

s'occupent à differens exercices que les troubles avoient interrompus. De l'autre costé, pour exprimer que les profanations de la guerre sont cessées, on a peint la Pieté, qui éleve une cassolette vers le Ciel, & qui presente à un Enfant une bourse ouverte. Un autre Enfant à genoux, au pied d'un Autel antique, marque le zele de la Religion; & l'on découvre un Temple dans le lointain sous de grands arbres, image de la désolation des Monasteres, que la guerre avoit rendu deserts, & que la paix a repeuplez.

Au dessus des Fenestres opposées à la Galerie, l'Allemagne appuyée sur un globe, regarde la Religion, qui est dans la Coupe, & tend la main en mesme temps à un jeune En-

fant, qui luy apporte une Branche d'olivier en ſigne de paix, & une Branche de laurier pour les victoires qu'elle a remportées ſur les Infideles. Ses Peuples remercient le Ciel de ces deux preſens, & luy offrent en ſacrifice les dépoüilles des Turcs. Il y en a un Trophée élevé dans un des coins du Tableau ; & prés de là eſt un jeune Soldat, qui tient le célébre Etendard de Mahomet, gagné par le Roy de Pologne. De l'autre coſté, prés de l'Aigle de l'Empire, deux Enfans apportent d'autres dépoüilles ; & le contentement de cette Nation eſt exprimé par un autre Enfant, qui tient un verre plein de vin, & par des Hommes & des Femmes à table, qui levent leurs gobelets aux fanfares des trompettes & des

muſettes, & au bruit de l'artillerie, & des feux d'artifice. On voit encore d'autres Génies qui ſe joüent avec des Armes, & qui en jettent dans le feu.

L'Eſpagne eſt repreſentée à genoux, dans le Tableau de deſſus l'entrée de la Galerie, levant les yeux & les mains au Ciel, d'où elle reçoit auſſi une Branche d'olivier qu'un Amour luy préſente. Son Lion eſt tranquille auprés d'elle, & des Enfans attiſent un grand feu, dans lequel ils jettent des Armes & des Etendards. La joye de l'Eſpagne eſt exprimée par des Danſes, & par des Feux d'artifice. Un Enfant, à demy couché ſur un canon, chante au ſon de la guitare; & un autre ſe jouë avec des Armes, qui ſont par terre, parmy des Inſtrumens de muſique.

Dans le milieu du Tableau, qui eſt oppoſé aux Appartemens de la Reine, la Hollande à genoux reçoit ſur ſon Bouclier des Fléches qu'un Amour luy apporte, avec des Branches d'olivier, ſymbole des Provinces que le Roy avoit conquiſes ſur elle, & de la Paix qu'il luy a donnée. Son Lion, avec lequel deux Enfans ſe joüent, paroiſt dépoüillé de tout ce qu'il avoit de farouche. Ses Magiſtrats à genoux rendent graces au Ciel; & le rétabliſſement de ſon commerce eſt marqué par ſes Peuples, qu'on voit occupez ou à conſtruire, ou à équiper des Vaiſſeaux, & à les charger de marchandiſes.

Voila un leger crayon des Peintures de la Galerie de Verſailles, & de ſes deux Sal-

lons. L'ordre qu'on a receu de ſe borner, en les expliquant, à une ſimple expoſition du ſujet & de l'ordonnance, n'a pas permis de s'étendre ny ſur les graces du Coloris, ny ſur la nobleſſe des Expreſſions, ny ſur la force & ſur la grandeur du Deſſein. Et d'ailleurs le diſcours n'auroit pû donner qu'une foible idée de toutes ces grandes parties de l'Art de peindre, qui ſont ici dans le plus haut degré de perfection. Il faut les voir dans ces excellens Tableaux, pour en reconnoiſtre toutes les beautez.

RAINSSANT Garde des Medailles de ſa Majeſté.

